



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 077 Décembre 2017

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiago-thérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer
une photo, poster un commentaire, émettre une
opinion, une expérience, partager un témoignage,
avancer une idée, pour vous abonner, pour vous
désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et
télécharger les anciens numéros,

allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite
et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com



Sommaire

- Les ancolies
- Pensée
- La beauté du silence
- Chanson du Grand Chemin
- Un peu de renouveau à Cahors
- Renseignements sur la traversée du Portugal
- Session de préparation à l'hospitalité dans le Gers
- Avis de recherche
- Recherche Hospitaliers à Gramat
- Futures sessions de formation pour hospitaliers
- Hommage aux hospitaliers
- Souvenirs nostalgiques de québécois
- Merci Serge
- Le camino Mozarabe, un beau chemin peu fréquenté
- Le temps de Compostelle, nouveau livre
- A nos amis québécois
- L'abbé Bernès s'en est allé vers le Grand Chemin
- Les Miam Miam Dodo 2018 sont arrivés
- Histoires Secrètes du Chemin de Saint Jacques - Tome 2



→ Les ancolies

De nombreux pèlerins évoquent ces coups de coeur et ces amitiés
d'un jour rencontrés sur le chemin "Je porte le deuil de ces rencontres".
Les mots sont souvent les mêmes. Fabienne "Je suis orpheline de ces
rencontres" ou Alain dans Zoreilles 70 : "Je suis orphelin de ces rencontres".

Je me suis reconnue

Dans mon jardin les ancolies sont fleuries.

*Nées des graines recueillies près de Sauvelade, elles réveillent le
souvenir d'une rencontre, comme on en fait sur le chemin et de pa-
roles incongrues : « c'est facile, pour te rappeler du nom, pense à
brocolis ».*

Je n'ai jamais plus oublié....

*Les liens ne se sont pas distendus entre nous, mais avec le temps,
tant d'autres visages se sont effacés.*

*Quelle chose se déchire en moi lorsque je repense avec nostal-
gie à ces coups de coeur, à ces silhouettes si diverses dont j'ai par-
fois oublié les noms.*

*Les émotions ressenties ensemble sont toujours aussi vives. Nous
avons partagés des kilomètres, des paysages, des émerveille-
ments devant un paysage, le concert dans l'abbaye de Conques,
des silences, des couchers de soleil, des gîtes surprenants, des ri-
res autour d'une table, des dortoires ronflants.*

*Nous avons improvisé des repas, mélangé nos accents, inventé
une langue de frères.*

*Nous avons échangé des promesses parfois, des adresses aussi.
Cependant avec le temps, les mots se sont espacés, le silence peu
à peu s'est faufilé ; il a reconstruit des frontières.*

Je porte en moi le deuil de ce temps.

C'est pour moi un bonheur déchirant de vous avoir rencontrés.

*Les ancolies dans mon jardin ont la couleur bleue de la mélancolie.
(Mais pas des brocolis).*

Buen camino à vous tous sur vos nouveaux chemins.

Christiane François ✉ kristiane.francois@gmail.com

les zoreilles du chemin



→ Pensée

J'ai fini à l'automne 2017 le chemin entrepris en 2013 et effectué en quatre fois. Or, en 2016, m'arrêtant à Tosantos, j'ai participé à une veillée et au cours de celle-ci, nous avons tiré chacun un papier pour une intention de prière. Je suis tombé sur la demande des parents de Tancrède pour leur fils qui est mort à l'âge de dix ans. J'ai été très ému de lire ce papier et je veux dire simplement que je pense souvent à la peine qu'ils ont éprouvée par cette perte brutale. A Santiago, j'ai fait une prière pour le repos de sa petite âme et pour le réconfort de ses parents. Qu'ils reçoivent toutes mes meilleures pensées.

Jean-Pierre Attard ✉ attard.jean-pierre@orange.fr

→ La beauté du silence

On parle d'une légende. D'aucuns n'hésitent pas à évoquer la véracité de l'histoire. Mais, outre cette indécision ou ambiguïté, il en résulte une grande confiance pour un "quelque chose" qui s'est produit ce jour-là.

Un vagabond marchait seul sur un chemin bordé de haies. Il faisait beau temps et tout dans la nature ressemblait à une fresque d'une profonde transparence. Les couleurs, les sonorités, les senteurs, des impressions pleines d'émotion octroyaient un sens presque parfait à l'ivresse de la vie qui poussait l'individu vers la crête.

Dans la solitude de sa démarche, l'homme sans état d'âme particulier, calquait son pas sur le déroulement d'émotions intérieures et foisonnantes.



Il vient de quitter le brouhaha de la ville, retrouvant très vite une immense jubilation. Des affiches tapissaient les murs vantant marchandises, magouilles, encensant des cueilleurs de voix (beaucoup d'élus pour peu de sérénité), tout en sachant combien on est seul, à fortiori au sein de groupuscules qui clament, proclament, imposent la loi du plus fort ou du plus offrant. Courses éfrénées, musiques à fond, assasinant le silence, depuis des voitures tournant dans les rues. Tout semblait hurler une démesure chronique. Silence meurtri, harmonie

vilipendée, crucifiée.

Que cherchait l'homme? L'oubli ? Non point. Le marcheur qui guette le bruissement de son souffle, progresse avec une nonchalance un peu forcée, surveillant du coin du coeur la clandestinité de ses pensées. Soudain, il interrompt son mouvement. Un oiseau du haut d'une branche de frêne l'interpella :

- "Va où le coeur te mène"

- "Je vais où la vie règne, où le temps de marcher me conduit aux

portes de l'Amour."

- "Alors, repose-toi d'abord. Imprègne-toi de l'atmosphère et de l'énergie qui t'accueillent. Petit à petit, une voix intérieure te murmurer le roulement du tambour de l'existence avisée. Alors seulement, du plus intime de ta respiration consciente, tu auras le privilège d'être en osmose avec Dieu."

- "Explique-toi l'oiseau !"

- "Tu vas encore trop vite, pressé d'oublier tes déboires, tes errements, tes humiliations, tes connivences avec ce que tu sembles enfin condamner."

Certes oui, il y a de cela. Avide de s'éloigner des cacophonies de la société, de la vie trépidante et trop canalisée, l'homme qui marche reste trop chargé, courbé. Le temps est doux et la fatigue néanmoins se dilue dans l'espérance folle de trouver une voie qui laisse au rire le temps de s'épanouir. Oh savoir écouter, recevoir, donner.

L'oiseau tourmente le pèlerin.

- "Tu réfléchis trop, et autour de toi, tu déplores que bien des personnes ne sont présentes que physiquement, inconscientes, séparées des réalités mystérieuses et sacrées."

Sûrement, elles errent proies faciles des mirages les plus sordides. Oui mais...L'oiseau se love dans sa main subitement et le regarde. Il ose.

- "Je respire enfin. Je cherche le Souffle qui visite l'esprit. Je suis encore âme errante, qui craint son feu sacré. Néanmoins, je sens à quel point mon corps se dénoue et se met au diapason d'une force lumineuse incandescente. Je prie et je vois dans les perles de la rosée du matin sourdre des joies merveilleusement simples."

- "Tu es sur la bonne voie" souffle l'oiseau apaisé. "Tu dois "ETRE", pour cela marche à l'aune des émotions partagées, fraternelles, embrassant de tes pas souples Terre Mère. Accepte l'abandon dans l'humble communion."

Le vagabond, pèlerin, homme qui marche, frère, devient léger comme l'air, sensible comme l'eau, brûlant comme le feu, fertile et fécond comme la terre. En harmonie. En équilibre avec l'Univers. Il se sent aspiré vers cette colline où, il fut un temps, un Homme a été crucifié pour sauver l'humanité écartelée. Et cet Homme est revenu à la Vie afin que le Chemin se métamorphose en Vérité. Avec comme joie suprême qui demeure, un bouleversant oratorio à l'Amour. L'Indicible...

Vérité, histoire vraie, légende...

- "Ecoute au fond d'un coeur apaisé la réponse qui se forge parce que cet Homme Unique est présent en tout moment, invisible, et pourtant tellement aimant. Son imitation parfaite est la réponse universelle qui te transportera au plus sublime de la Vie."

Le vagabond que j'avais tenté de suivre au moins un bout de chemin, a disparu. Où est-il ? Mon coeur palpite et mon chemin ne fait que commencer. L'oiseau cependant est toujours là, perché sur sa branche, sifflotant, moqueur.

Gilbert Mosser ✉ mossergmo@hotmail.fr



les zoreilles du chemin

→ Chanson du Grand Chemin



*Mon chemin, le Chemin comment le raconter ?
C'est le vol des nuages jouant dans la lumière
C'est le flot d'un ruisseau traversant la clairière
C'est le cri d'un oiseau, les fruits d'un cerisier
Et les colchiques dans les prés.*

*Mon chemin, le Chemin comment le raconter ?
C'est un vieux chant d'amour qu'on fredonne tout bas
C'est un jardin fleuri de roses et de lilas
C'est les perles de l'aube glissant sur un rocher
Et les colchiques dans les prés.*

*Mon chemin, le Chemin comment le raconter ?
C'est le menu sentier qui court sous les fougères
C'est la trop longue piste où rougeoie la poussière
C'est la draille qui monte du fond de la vallée
Et les colchiques dans les prés.*

*Mon chemin, le Chemin comment le raconter ?
C'est l'âpre vent du Nord, la pluie interminable
C'est l'orage, c'est le feu des soleils implacables
C'est la brume incertaine où tout vient se noyer
Et les colchiques dans les prés.*

*Mon chemin, le Chemin comment le raconter ?
C'est la peine pesante, la fatigue, le doute
C'est la douleur sourde qu'on traîne au bord des routes
C'est la peur, l'insomnie, le chagrin, la nausée
Et les colchiques dans les prés.*

*Mon chemin, le Chemin comment le raconter ?
C'est le passant qu'on croise et qui nous a souri
C'est les mots échangés lorsque tombe la nuit
C'est le bon compagnon qui marche à mes côtés
Et les colchiques dans les prés.*

*Mon chemin, le Chemin comment le raconter ?
C'est au fil de mes pas, un espoir qui se lève
C'est les vieilles prières renaissant sur mes lèvres
C'est la grâce reçue sans l'avoir méritée
Et les colchiques dans les prés.*

Jean-Pierre Rousseau ✉ jp.rousseau@orange.fr

→ Un peu de renouveau à Cahors

Un peu de renouveau avant et après Cahors !

Depuis le mois d'octobre 2017, les pèlerins qui suivent le GR 65 ont trouvé quelques changements.

Oh, rien de bien extraordinaire, malheureusement ! mais quand même quelques petits changements qui peuvent embellir le Chemin. Ces changements font suite à l'organisation, pour la première année sur le territoire Cadurcien, « des mille mains à la patte » journée d'amélioration du Chemin, initiée depuis 3 ans déjà, par

Yves Lacam, Guy Messal et l'Office de Tourisme de Lalbenque.

Alors, quoi de neuf ? Déjà, avant d'arriver à Cahors, sur le Pech de Fourques, des bénévoles des « mille mains à la patte » (essentiellement des adhérents du club de randonnée « Chemin faisant » de Cahors) ont dégagé une partie de l'ancien chemin rural sur laquelle le GR a été tracé depuis. Alors les habitués du GR 65 verront quelques bifurcations inhabituelles non pas pour favoriser ou satisfaire telle ou telle personne, mais tout simplement pour pérenniser le tracé du GR sur du foncier communal. Là, rien de bien extraordinaire et nouveau. Malheureusement, la descente si redoutée sur Cahors reste d'actualité.

Alors si vous voyez des pierres, ne les déplacez pas, ne les enjambez pas mais suivez leur tracé.

De même, la montée faisant suite au passage sur le Pont Valentré est toujours aussi ardue. Les bénévoles des « mille mains à la patte » ont simplement un peu dégagé les marches. Mais en haut, pour coller au tracé de l'ancien chemin communal, le GR passe un peu plus près du bord du pech d'Angély et permet ainsi des vues superbes sur la vallée du Lot et la ville de Cahors en contrebas.



Alors, surtout, n'oubliez pas de vous retourner et d'admirer !

Sophie Evêque, co-responsable de « l'Octroi de Cahors » et des « Mille mains à la patte » sur Cahors

✉ sophie.eveque@live.fr

→ Renseignements sur la traversée du Portugal

Après avoir parcouru Le Puy-en-Velay jusqu'à Saint-Jacques en 2011, le Camino de la Plata en 2013, le Piémont pyrénéen, le Camino del Norte et le Primitivo en 2015, et lecteur assidu des Zoreilles du chemin, je souhaite en 2018 partir de Valencia jusqu'à Samora ou Salamanca, puis rejoindre, à pied, Porto et terminer par le Camino portugais, mais je ne connais pas de chemin entre Samora ou Salamanca et Porto (vallée du fleuve Douro).

Je cherche des renseignements en particulier sur la traversée du Portugal, car pour la partie espagnole, l'Office de tourisme de Salamanca m'a fourni quelques pistes mais l'Office de tourisme de Porto n'a pas pu me renseigner. Merci d'avance pour votre aide.

Je compte partir début mai pour arriver fin juin, début juillet 2018 ; si un de vos lecteurs est intéressé.

Philippe Desvignes ✉ p.desvignes@yahoo.fr



→ Session de préparation à l'hospitalité dans le Gers

Nous organisons, pour la sixième année consécutive, une session de préparation à l'hospitalité au gîte Compostela de Montréal du Gers.

Pour ceux qui sont intéressés, merci de me contacter.

Hervé Haller ✉ herve.haller@gmail.com



les zoreilles du chemin

→ Avis de recherche

Nous recherchons un couple qui faisait le chemin en tandem la première quinzaine de septembre. Nous nous sommes vus devant une église, avons échangé notre adresse mail que nous avons probablement mal orthographiée. Nous n'avons pas réussi à avoir de leurs nouvelles. Si vous avez, vous aussi, rencontré Christine et Robert de Haute-Savoie, je vous remercie de nous donner de leurs nouvelles.

Bernadette et Michel Reynaud ✉ berna974@hotmail.fr

→ Recherche Hospitaliers à Gramat

Le gîte pèlerins de Gramat recherche des hospitaliers.

Vous êtes ancien pèlerin

Vous êtes passé à l'Hospitalité Béthanie d'Alzou

Vous voulez rendre service : une semaine, quinze jours, du printemps à l'automne 2018

Sur la voie du Puy, à partir de Figeac, bretelle de Rocamadour.

Adresse :

Hospitalité Paroissiale de Béthanie d'Alzou

5, rue Saint Félix

46500 Gramat

Contact : Thérèse et Jean-Noël RENE

Téléphone : 07 81 40 00 02 ou 06 69 21 69 12.

bethanie.dalzou@gmail.com

Adresse internet :

www.giteparoissialdegramat.jimdo.com

L'Hospitalité de Béthanie d'Alzou est au bord du chemin (GR6), dans Gramat. Suivre le balisage rouge et blanc. Du 01 avril au 31 octobre, accueil des pèlerins en demi-pension à partir de 16 heures. Du 01 novembre au 31 mars, ouverture uniquement sur réservation en libre service et sans repas.

Pour les pèlerins l'hospitalité dispose au 1er étage de 14 couchages répartis en 3 dortoirs, non-mixtes : de 2 dortoirs de 6 lits superposés et dortoir de 2 lits non-superposés, et d'une salle de bains comprenant 3 lavabos, 2 WC et 2 douches à l'italienne. Les hospitaliers sont logés au niveau supérieur et ils ont leur salle d'eau privative. Au rez-de-chaussée se trouvent une très grande salle à manger et un oratoire très original. L'accueil des pèlerins est prévu pour une nuit. Le repas préparé par les hospitaliers est pris avec les pèlerins à 19 heures. Le petit-déjeuner est à 7 heures.

Pour rejoindre Rocamadour, depuis l'accueil Béthanie, il faut compter 3 heures incompressibles, pour 14 kilomètres.

Les hospitaliers font l'accueil, le ménage, le repas, les courses, avec ou parfois sans la collaboration des responsables de la maison. Pour les pèlerins, les dons sont libres, afin de permettre à cha-



cun de faire le pèlerinage, sans considération de moyens. La maison est non-fumeur. La messe est célébrée quotidiennement au Couvent de Notre-Dame-du-Calvaire (à 5 minutes à pied de l'accueil Béthanie) à 17 heures 30 (sauf le samedi messe à l'église de Gramat à 18 heures) suivie, pour ceux qui le désirent, des vêpres dites par les religieuses de la congrégation fondée par le Bienheureux Pierre Bonhomme (béatifié en 2003, à Rome, par Benoît XVI).

Les couples d'hospitaliers sont les bienvenus.

Gramat dispose de tous les commerces à quelques minutes de Béthanie.

Denis Michel ✉ ULTREIAPPC@hotmail.fr

→ Futures sessions de formation pour hospitaliers

Depuis début 2016, la Fédération Française des Associations des chemins de Saint-Jacques – FFACC – anime des sessions de formation et préparation pour les futurs hospitaliers des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Ces sessions sont mises en place à partir des demandes des Associations locales, départementales, régionales, adhérentes ou non de la Fédération. Ce sont les Associations locales qui organisent, la Fédération vient en appui et animation.

Entre Février 2016 et Avril 2017, 7 sessions ont eu lieu pour 110 futurs hospitaliers :

- 2 sur le piémont pyrénéen (Lourdes, Bagnères, Oloron-Sainte-Marie en 2016 et 2017)
- 3 avec les amis et pèlerins de la voie de Vézelay (1 en 2016 et 2 en 2017)
- 1 avec l'Association Roussillonnaise Perpignan 2017
- 1 avec l'Association Régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur Corse en 2016

Trois nouvelles sessions sont prévues pour fin 2017, début 2018

- 1 nouvelle est programmée pour fin 2017 avec PACA Corse
- 1 nouvelle est programmée par les Amis et Pèlerins de la voie de Vézelay en Mars 2018
- 1 projet (date non déterminée) en Hauts-de-France

Chaque session réunit entre 12 et 18 futurs hospitaliers, ayant fait tout ou partie du chemin.

Les sessions durent entre 2 et 3 jours

Toutes sont reconnues par l'Association des Hospitaleros Voluntarios et permettent donc d'être hospitaliers en Espagne.

Ces sessions s'inspirent complètement des schémas et des contenus des sessions organisées par l'Association des Hospitaleros Voluntarios en Espagne avec les 4 aspects principaux :

- un travail interactif sur les attitudes et comportements des hospitaliers (3 / 4 du travail des sessions)
- un éclairage sur le patrimoine jacquaire du chemin concerné
- un historique sur l'hospitalité en générale et l'hospitalité sur les chemins de pèlerinage
- un éclairage religieux (textes bibliques)

Alain Barbault (06 32 12 71 74) ✉ alain.barbault@free.fr



les zoreilles du chemin

→ Hommage aux hospitaliers

Septembre 2017, départ de Nasbinals pour Fisterra par le Camino Vasco del Interior.

Je ne ferai pas de commentaires sur le chemin en lui-même, les paysages traversés et le spectacle de la nature qui remplace le pèlerin à sa modeste et juste place, c'est-à-dire à simplement observer ce qu'elle produit sans avoir besoin de nous et qui nous émerveille. A chacun son chemin.

Je voudrais surtout souligner l'accueil chaleureux qui nous est fait dans de nombreux gîtes associatifs de l'Aubrac au Pays basque, et qui perpétue l'esprit du chemin. A nous de les rechercher, ce ne sont peut-être pas les plus confortables mais il y règne tant de chaleur humaine et d'attention envers le pèlerin, que pour ma part je n'aurais pas assez de mots pour vous remercier. Merci à vous chers hospitaliers, vous vous reconnaîtrez, l'esprit du chemin est avec vous et sans vous, il perdrait beaucoup de son âme.

Après avoir reçu tant d'humanité, il nous appartient de la porter, et la redonner aux autres pèlerins par notre présence attentionnée, notre générosité, il y a tant d'indifférence dans nos sociétés.

J'en ai été l'heureux bénéficiaire et je remercie particulièrement Cathy, l'infirmière de Berck, qui s'est penchée sur mon pied si mal en point, qui par ses conseils attentionnés alors que je peinais vers Lauzerte, m'a permis de rejoindre Fisterra, fin octobre, ce qui était loin d'être gagné à ce moment-là.

A vous tous, j'espère avoir été à la hauteur de ce que j'ai reçu et je me suis efforcé de le restituer tout au long de mon chemin. Je suis rentré et je continuerai à le transmettre, car l'esprit du chemin perdure.

Christian Dufeu ✉ chdufeu@gmail.com

→ Souvenirs nostalgiques de québécois

Quelques mots pour remercier les Zoreilles de ce courriel surprise qui tombe dans ma boîte de mois en mois depuis quelques années. Avec Monique, mon amoureuse, conjointe et complice, nous avons eu la chance et le plaisir de cheminer sur le Camino Francès en 2006, sur le Chemin d'Arles en 2008 et sur la Via de la Plata en 2011.

Déjà 6 ans que nos bâtons de marcheurs ne pérégrinent qu'à l'occasion de randos au Québec.

Pourtant, chaque fois que s'affiche un numéro des Zoreilles du chemin sur mon écran, j'ai l'impression que je viens de revenir de



Santiago ou que je m'apprête à y retourner ! Je le lis de bout en bout. Je sursaute, m'indigne, m'émeus, souris, hausse les épaules, grommelle ou soupire selon le contenu ou les missives.

Puis, je me mets à rêver...

Comme j'ai des centaines de photos de nos trois camins et quelques dizaines de clips vidéos, il n'est pas rare que j'aie vérifié à quoi ressemblaient tels ou tels villages, villes, auberges, monuments ou coins de pays mentionnés dans une des infos ou lettres publiées. Au passage je retrouve les visages, les moments, les joies, la fatigue et l'entrain.

Parfois, je me dis que nous serions peut-être déçus devant l'affluence dans certains gîtes que nous avons connus très peu fréquents.

Je pense notamment à la Via de la Plata qui semble maintenant aussi courue (ou marchée !) que les autres parcours. Nous avions tellement apprécié les rencontres peu nombreuses et donc approfondies avec quelques pèlerins et pèlerines. Même le Chemin d'Arles en 2008 était fort paisible et très peu touché par les foules.

Déçus peut-être aussi par la perte de communication créée sans doute par les machins électroniques, les applis, alertes et autres GPS... peu présents encore en 2011 mais dont on pouvait déjà pressentir la déferlante.

Je me trompe peut-être - et tant mieux si c'est le cas - mais je craindrais d'être assis dans un refuge à l'heure du repas et de voir toutes ces têtes penchées vers ce big brother lumineux.

Ces semaines de marche en France et en Espagne qui remontent à quelques années continuent de me nourrir spirituellement, même si nous ne faisons pas à proprement parler des pèlerinages.

Je suis d'histoire juive, profondément athée et viscéralement laïque, mais cela ne m'a jamais empêché de dialoguer et d'échanger avec des croyants.

J'ai ma propre forme de spiritualité sans dieu, fondée sur un humanisme... curieux.

Sur le Chemin, je ne me suis jamais censuré et j'ai rappelé à certains prosélytes que nombre de ces belles cathédrales se sont construites sur la sueur, les larmes, le sang, l'exploitation et la féodalité. Mais j'ai eu la chance de côtoyer bien des croyants normaux, capables de parler de leur foi et de leurs doutes. Je me souviens d'eux et d'elles avec énormément d'affection.

Je ne sais pas si nous pourrions reprendre nos sacs. Nous en parlons mais nos genoux tiennent un tout autre discours.

Mais foin de parlotte... je voulais simplement vous dire merci.

Charly Bouchara, co-marcheur de Monique Lafontaine, Sherbrooke (Québec)

✉ charlybouchara@hotmail.com



les zoreilles du chemin

→ Merci Serge

Je m'appelle Patrice. Je décide cette année de partir de Figeac et d'aller jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port. Je pense y aller en 20 jours. J'avais marché seul en 2016 depuis Le-Puy-en-Velay jusqu'à Figeac. Je voulais arriver à Saint-Jean-Pied-de-Port cette année 2017. Mon ami Jo a souhaité faire le chemin avec moi.

Nous partons donc le 20 juin sous de grandes chaleurs. Nos étapes ne sont pas très longues car nous voulons démarrer en douceur. Nous allons jusqu'à Gréalou puis Saint-Jean-de-Laur, Bach et Cahors.

Tout va bien entre Figeac et Gréalou, nous marchons avec plaisir et tranquillement. Le 2ème jour se déroule sans encombre jusqu'à Saint-Jean-de-Laur.

Tout change entre Saint-Jean-de-Laur et Bach. Mon ami Jo découvre des ampoules sous ses pieds. Il résiste à la douleur. Il se soigne. Certainement pas comme il le faudrait.

Nous quittons Bach pour aller à Cahors. Depuis notre départ de Figeac la chaleur est intense. On annonce de 35 à 37 degrés à l'ombre. Il fait très chaud. Jo peine à marcher. Je vois qu'il essaie de ménager ses pieds. Il ne dit rien mais son visage trahit sa souffrance.

Nous arrivons au Relais des Jacobins, à Cahors, chez Serge l'hospitalier qui nous accueille avec une très grande gentillesse. Jo lui montre ses pieds. On découvre une ampoule sous chaque pied. Elles mesurent 4 cm sur 4 cm. Il en a aussi entre les orteils. Sur les conseils de Serge, je lui enlève la peau morte. La chair dessous est à vif. Je lui pose des bandes de compeed. Jo souffre.

Nous passons chez Serge une soirée extraordinaire. Autour d'un repas fort bien préparé, Serge fait parler les pèlerins et lui-même nous livre ses réflexions. Nous sommes tous heureux. Jo découvre un monde qu'il ne connaissait pas. Il est comme un enfant qui découvre les étoiles. Il se repose, semble aller mieux.

Nous quittons Cahors le lendemain pour aller jusqu'à Lascabanes. 24 km à parcourir. Le début de matinée se passe bien. Puis mon ami Jo ralentit. Il a mal mais ne dit rien. Je vois qu'il marche en faisant attention à la façon de poser ses pieds. Rien n'y fait. Nous arrivons à Labastide-Marnhac qui est à 10 km de Cahors environ. Jo n'en peut plus. Nous nous arrêtons à l'église. Il me demande la distance qu'il reste à parcourir. Lorsque je lui annonce qu'il nous reste 14 km son visage change, s'assombrit. « Je n'y arriverai pas » me dit-il. Nous nous levons et marchons jusqu'au village. Nous passons devant un café.

Et là, miracle !

Nous entendons tout à coup quelqu'un appeler « Jo ! Jo ! ». Qui peut l'appeler sur ce chemin ?

Nous reconnaissons Serge l'hospitalier du Relais des Jacobins. Il vient vers nous.

« Que fais-tu ici Serge ? », lui demandais-je

« Je suis venu avec mon ami pour voir comment ça allait. Nous nous sommes postés à cet endroit et nous vous attendions ».



Le 8 octobre 2017 fut pour moi, un jour magique.

Il nous dit « venez prendre une boisson et nous allons discuter de ce que vous allez faire ».

Nous avons bu, mangé et discuté. Serge avait des doutes sur les possibilités pour Jo de continuer. Par prudence, il est

venu attendre notre passage. Quel beau geste !

Serge a proposé d'amener Jo en voiture jusqu'à Lascabanes. Il a ajouté « tu décideras demain matin. Soit tu continues, soit tu rentres chez toi. Si tu choisis cette solution, je viens te chercher et t'amène à la gare de Cahors ».

Jo est parti en voiture. J'ai fini l'étape à pied. Je l'ai retrouvé au gîte le Nid des Anges chez Cécile. Nous y avons passé une belle soirée. Le lendemain Serge a conduit Jo jusqu'à la gare de Cahors. Il est rentré chez lui pour se soigner.

J'ai continué mon chemin.

Nous rendons un hommage vibrant à Serge pour sa générosité, sa gentillesse. Nous nous souviendrons toute notre vie de son geste. Lorsque je l'ai vu sur la route venir à notre rencontre pour nous aider, j'ai eu envie de pleurer de gratitude.

Merci Serge, tu es une belle personne.

Patrice Manuel ✉ patrice.manuel@yahoo.fr

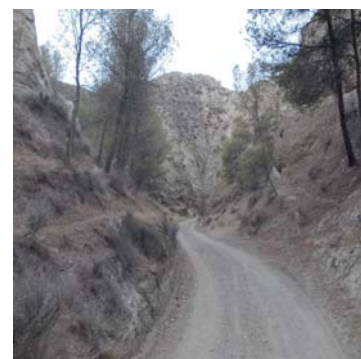


→ Le camino Mozarabe, un beau chemin peu fréquenté

Pour changer des chemins battus (par les semelles des pèlerins), le camino Mozarabe vous conduit dans de superbes paysages avec des auberges municipales impeccables, et des espagnols toujours très accueillants. Il y a deux options, l'une part de Almeria, l'autre de Malaga, et se rejoignent à Baena pour poursuivre vers Cordoue et Merida, où l'on retrouve la via de la Plata. Ne pas manquer de prévoir des jours pour visiter Malaga ou Grenade, Cordoue et Merida. Nous avons fait ce camino depuis Malaga de mi-avril à mi-mai, la meilleure période pour profiter des fleurs et des arroyos, sans trop souffrir de la chaleur. Pour Grenade-Baena-Merida, il y a le guide Gérard, édition 2017, mais pour Malaga-Baena il n'y a rien de complet en français, aussi avons-nous pris des notes que l'on se propose d'envoyer à ceux qui seraient intéressés.

Christiane et Alain Duchasténier

✉ alain.duchasténier@wanadoo.fr



les zoreilles du chemin

→ Le temps de Compostelle, nouveau livre



Un livre un peu spécial, différent des autres, nous est parvenu. Nul récit de pèlerinage, nulle accumulation d'étapes et de gîtes, nulle description de paysages... il a été compilé par l'équipe d'une structure très connue sur le GR 65, qui accueille les pèlerins depuis 25 ans dans la bonne ville d'Estaing, l'Hospitalité Saint Jacques.

Depuis le début de cette belle aventure, Elisabeth et Léonard ont reçu des milliers de pèlerins. Et puis, de temps en temps, l'un d'entre eux ou l'une d'entre elles leur a conté d'étranges aventures à eux sur-

venues sur le chemin. Étrange est l'adjectif utilisé pour qualifier certains événements qui ne devraient pas être...

Combien de pèlerins ont témoigné à leur retour de ces coïncidences, de ces rencontres improbables, de ces hasards impossibles, qui font que le chemin de Saint Jacques est à nul autre pareil.

Ce livre collationne toutes ces histoires extraordinaires, les petits miracles ordinaires du chemin de Saint Jacques, avec des mots simples. Chacun y retrouvera le mystère de Compostelle.

Le temps de Compostelle, 18 € aux éditions Saint-Léger



→ A nos amis québécois

Parmi les 12 nouvelles du Tome 2 des Histoires Secrètes du Chemin de Saint Jacques, qui vient à l'instant de sortir des presses, il en est une qui est née sur les bords du Saint-Laurent et qui porte le doux nom de « Le serment d'Évangéline ».

La jeune Évangéline Tremplot, après la guérison de son bébé, en l'an de grâce 1634, a prêté serment dans une petite chapelle de Charente, au vieux pays, d'aller sur le tombeau de Saint Jacques de Galice. Il faudra attendre 366 années, et bien des aven-

tures, pour que ce serment soit enfin tenu...

Vous trouverez le livre bientôt au Québec...

Histoires Secrètes du Chemin de Saint Jacques, Tome 2

→ L'abbé Bernès s'en est allé vers le Grand Chemin

Un jour de septembre de cette année 2017 s'en est allé l'abbé Georges Bernès. 96 ans au service du Chemin de Saint Jacques. Il s'est éteint dans la paix dans sa maison de Gascogne.

Peu de pèlerins connaissent cet homme et pourtant nous, les pèlerins d'aujourd'hui, lui devons beaucoup.

Il fut l'un des premiers à arpenter le vieux chemin en 1961, alors qu'ils étaient quelques dizaines à peine à cette époque à marcher vers la Galice. C'était le temps héroïque des premiers temps du renouveau du pèlerinage...

A peine revenu, Georges Bernès comprend que, sans topo-guide, il est très difficile pour un pèlerin non-hispanophone d'aller à pied de Roncevaux à Compostelle. Il se met au travail et pond en 1972 avec quelques compères le premier guide du pèlerin en Espagne. La couverture ci-dessus rappellera des souvenirs aux plus anciens d'entre nous.

Certes la cartographie n'avait rien à voir avec celle d'un moderne Miam Miam Dodo (voyez ci-dessous le croquis de l'étape en direction de Pampelune)... Il fallait se débrouiller avec de vagues traits de crayon et un balisage quelquefois très discret... L'itinéraire empruntait encore beaucoup de routes nationales et divaguait parfois en d'étranges méandres où aucun pèlerin ne met plus jamais les pieds.

Mais cette imprécision donnait un parfum d'aventure et engendrait de délicieuses rencontres. Le soussigné se souvient avec émotion d'un petit village du Bierzo perdu dans la montagne et de l'hospitalité reçue au sein d'une famille généreuse, de la mamie dansant au son de la cornemuse et de la goutte clandestine partagée à l'issue du repas. Le retour vers la tente, sur un replat du col, fut bien pâteux...

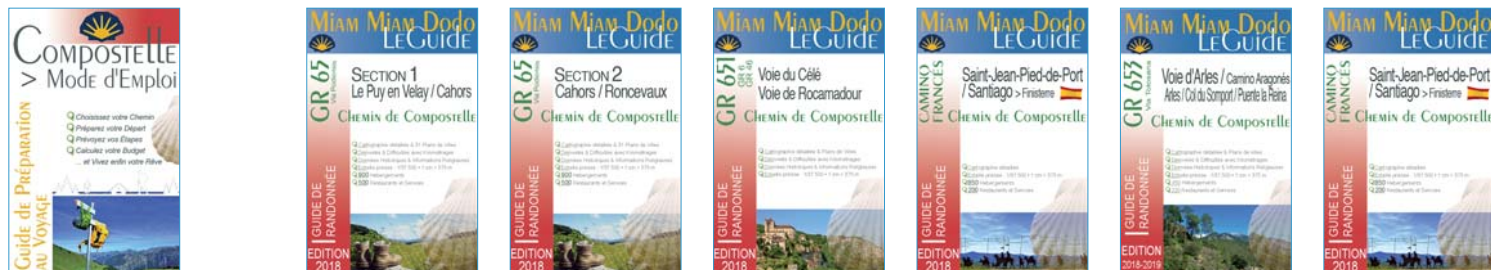
En ce temps-là, il n'y avait pas de téléphone portable et on payait en pesetas.

Alors l'abbé, bon chemin à toi, tu sais maintenant ce qu'il y a de l'autre côté !

Jacques Clouteau ✉ j.clouteau@orange.fr



les Zoreilles du chemin



→ Les Miam Miam Dodo 2018 sont arrivés

Après un travail acharné, l'équipe du Miam Miam Dodo a réussi son pari pour l'édition 2018. La barre était très haute : il s'agissait de transformer l'ensemble de la collection des topo-guides aux nouvelles normes de cartographie que le Miam Miam Dodo du GR 65 a inauguré lors de l'édition 2017. A partir de 2018, le Miam Miam Dodo du camino francés, le Miam Miam Dodo de la voie d'Arles et le Miam Miam Dodo de la voie de Vézelay offriront au pèlerin en marche une cartographie que nous envient bien d'autres guides :

- des couleurs claires avec courbes de niveaux et ombrés de relief.
- une définition de l'itinéraire conforme aux standards IGN français et espagnol : sentiers, chemins, routes.
- un kilométrage précis entre chaque point notoire, figuré par une borne kilométrique. Ce kilométrage est obtenu par un outil informatique qui nous donne une marge d'erreur de moins d'un kilomètre sur l'ensemble du GR 65.
- des icônes figurant le type de service offert par les riverains du chemin : gîte d'étape, albergue, monastère, chambre d'hôtes, hôtel, camping, restaurant, bar, boulangerie, etc...
- les emplacements des robinets d'eau et toilettes.
- le détail des prix et services offerts, avec les petites infos que le pèlerin apprécie : heure du petit déjeuner le matin, dates de fermeture, possibilité de camper, possibilité d'être dépanné sur le chemin en cas de nécessité, possibilité de cuisiner, accueil des ânes et chevaux, etc...
- l'histoire des terroirs parcourus, en liaison avec l'histoire du chemin de Saint Jacques.
- les horaires des messes et cérémonies religieuses.
- un outil d'aide au calcul des étapes très astucieux pour optimiser ses journées de voyage.

Il a fallu aussi travailler pour chaque Plan la courbe des reliefs et difficultés qui avait été maintes fois demandée par les pèlerins anxieux du métrage de corde d'alpinisme et du nombre de piolets qu'ils devaient emporter au matin de l'étape.

Bonus : cette édition 2018, le Miam Miam Dodo du Chemin d'Arles inclut la totalité des variantes qui mènent vers les monastères de la montagne de San Juan de la Peña et de Leyre.

Pour commander avec paiement sécurisé en ligne : www.levieuxcrayon.com

Prix des Miam Miam Dodo :

- Compostelle Mode d'Emploi : 20 €
- GR 65 Section 1 Le Puy-Cahors : 16 €
- GR 65 Section 2 Cahors-Roncevaux : 16 €
- Voie du Célé et voie de Rocamadour : 8 €
- Camino francés et ses variantes, + le chemin de Fisterra : 19 €
- Voie d'Arles et camino aragonés : 19 €
- Voie de Vézelay avec branches nord et sud : 21 €



→ Histoires Secrètes du Chemin de Saint Jacques - Tome 2

Enfin, après quatre ans, voici qu'arrive le tome 2 des Histoires secrètes du Chemin de Saint Jacques

Le Tome 1 se morfondait tout seul dans les étagères, le soussigné n'en glandait pas une, le gouvernement ne faisait rien, et les groupes se languissaient...

Depuis quelques jours tout cela n'est plus qu'un souvenir. Il est là dans sa belle livrée toute verte, prêt à donner du bonheur...

Ça tombe bien, le père Noël était en manque d'idées...

336 pages, 12 histoires mystérieuses au parfum de secret. Des sourires et des larmes... et quelques trucs ben niaiseux...

Tu vois Simone, il suffisait d'attendre, ce n'était pas la peine d'avalier tous ces médicaments...

Tu vois Geneviève, il suffisait d'attendre, ce n'était pas la peine de tomber en dépression...

Tu vois Brigitte, il suffisait d'attendre, ce n'était pas la peine de poignarder le bibliothécaire, il n'y était strictement pour rien...

18 euros tout ronds, tout petits + le timbre quand même...

Pour commander : 2 méthodes :

1) pour avoir une dédicace de la plume de l'auteur : postez un chèque de 22 € l'adresse : Jacques Clouteau, Lissandre, 46230 Mont-doumerc

2) pour une commande standard avec paiement sécurisé en ligne : www.levieuxcrayon.com, item « tous nos livres »

Et puis dix jours à guetter le facteur, le cœur palpitant, le front perlé de sueur, le mouchoir noué...

Plein de bonheur à tous, et joyeux Noël !

Et pour ceux qui aimeraient encore profiter des exemplaires restants du Tome 1, voici la promotion : Tome 1 + Tome 2 = 33 € port compris.

Jacques Clouteau ✉ j.clouteau@orange.fr

